

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 JUILLET 1916

NUMÉRO 313

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

PROTESTATIONS DE GÉNÉRAUX CARRANZISTES CONTRE LEUR CHEF CONTINUATION DES SUCCÈS ANGLO-FRANÇAIS EN FRANCE ET BELGIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE NE TARDERA PAS A VOIR CLAIR, MALGRE SES EFFORTS.

SA FORCE DE RÉSISTANCE?

LA VICTOIRE DES ALLIES MONTE A L'HORIZON.

Il est certain que le temps travaillera désormais pour leur cause.

A l'instar des corps, les âmes ont leurs lieux de moindre résistance. La grande force de résistance de l'âme allemande dans une guerre qui lui a été annoncée comme une attaque, en pleine vue de ses centres un sentiment anti-carranziste, de tous ses ennemis conjurés, et dont elle commença à savoir que et fut une abominable agression n'aurait pu être de ses gouvernements, qui devant lui donner, en quelques semaines, l'Empire du monde, et dont, après vingt-deux mois du plus effroyable holocauste de tous les temps, elle n'attend plus que le statu quo; cette force de résistance, on ne l'aperçoit plus. Le pays du monde qui a été le plus cyniquement trompé, l'Allemagne elle-même, commence à entrevoir la vérité de tant de maux dont, derrière son décor crevasé, elle pâtit davantage encore que les Alliés. Son Hohenzollern, aux yeux joyeux de ses oiseaux de proie, pan-géranistes, boches, junkers, agrariens, ne lui a dit qu'une chose avant de la jeter dans la guerre: "Maintenant nous avons nous humilié. L'ennemi nous attaque en pleine paix". N'importe quel homme de bien, Mitten im Frieden überfaßt uns der Feind. Ce sont les termes mêmes d'un des passages de la proclamation du Kaiser du 6 août 1914. Un peuple immense, égaré, un peuple qui était devenu, en quarante-quatre années, le plus riche de la terre. Il la suivit avec une exultation de bétail vers la conquête de nouveaux pâturages. Il soupçonna aujourd'hui et saura demain que j'aurais plus infâme mensonge n'a été proféré, au nom invoqué du vieux dieu. A quel point les Français, — pour ne citer qu'eux — étaient pacifiques et, même spécifiquement, combien ils étaient loin de vouloir "humilier" l'Allemagne. Histoire le dira un jour. Les Français ne limitaient pas seulement là où elle donnait d'utiles exemples, quand elle procédait à ces formidables augmentations de forces militaires. Ce sont même ces exemples à la France ne suivait pas. Loin de l'attaquer en pleine paix", l'opinion publique française la conjura, jusqu'aux dernières limites de l'honneur, d'être l'arbitre de la paix. D'un mot, d'un geste, elle aurait pu l'être. Quelles acclamations de reconnaissance ne fussent élevées vers elle, d'un monde qui avait senti passer, déboulant d'ailleurs par elle-même, le vent glorieux et froidement, de propos délibéré, l'Empereur allemand creva toutes les grandes vagues.

LA SITUATION AU MEXIQUE

MANIFESTATIONS ANTI-CARRANZISTES DANS L'ÉTAT DE SONORA.

RÉSIDENTS AMÉRICAINS À MEXICO

UN GRAND NOMBRE REVENUS DANS LA CAPITALE.

Voleurs mexicains font un raid dans l'Arizona — Menaces d'une invasion villiste.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Mexico, 8 juillet. — De la capitale, on nous informe que dans divers centres un sentiment anti-carranziste se fait fortement sentir. Ce mouvement serait provoqué par le vote donné par le président au sujet du conflit américano-mexicain. Le général P. Elias Galles, commandant en chef des forces mexicaines en Sonora, a été violemment protesté contre, et tous les temps, elle n'attend plus que le statu quo; cette force de résistance, on ne l'aperçoit plus. Le pays du monde qui a été le plus cyniquement trompé, l'Allemagne elle-même, commence à entrevoir la vérité de tant de maux dont, derrière son décor crevasé, elle pâtit davantage encore que les Alliés. Son Hohenzollern, aux yeux joyeux de ses oiseaux de proie, pan-géranistes, boches, junkers, agrariens, ne lui a dit qu'une chose avant de la jeter dans la guerre: "Maintenant nous avons nous humilié. L'ennemi nous attaque en pleine paix". N'importe quel homme de bien, Mitten im Frieden überfaßt uns der Feind. Ce sont les termes mêmes d'un des passages de la proclamation du Kaiser du 6 août 1914. Un peuple immense, égaré, un peuple qui était devenu, en quarante-quatre années, le plus riche de la terre. Il la suivit avec une exultation de bétail vers la conquête de nouveaux pâturages. Il soupçonna aujourd'hui et saura demain que j'aurais plus infâme mensonge n'a été proféré, au nom invoqué du vieux dieu. A quel point les Français, — pour ne citer qu'eux — étaient pacifiques et, même spécifiquement, combien ils étaient loin de vouloir "humilier" l'Allemagne. Histoire le dira un jour. Les Français ne limitaient pas seulement là où elle donnait d'utiles exemples, quand elle procédait à ces formidables augmentations de forces militaires. Ce sont même ces exemples à la France ne suivait pas. Loin de l'attaquer en pleine paix", l'opinion publique française la conjura, jusqu'aux dernières limites de l'honneur, d'être l'arbitre de la paix. D'un mot, d'un geste, elle aurait pu l'être. Quelles acclamations de reconnaissance ne fussent élevées vers elle, d'un monde qui avait senti passer, déboulant d'ailleurs par elle-même, le vent glorieux et froidement, de propos délibéré, l'Empereur allemand creva toutes les grandes vagues.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Avance sensible sur tout le front de la Somme— Violents duels d'artillerie à Verdun

Capture de nombreux prisonniers boches — Prise de 20 canons et de nombreux prisonniers par les Anglais — Les Russes menacés Kovel et avancent rapidement — Austro-Hongrois bombardés par les Italiens et forcés de battre en retraite — Succès réclamés par les Turcs — Les Allemands sont toujours confiants dans l'avenir.

Paris, 8 juillet. — Communiqué officiel de l'Etat Major: "Sur le front de la Somme, dans le voisinage de Bellu-en-Saintre et Estrees, nous avons avancé de façon sensible. Malgré nos infirmités nous capturons quelques centaines de boches, environ 250; à Estrees, nous envahissons plusieurs tranchées allemandes, et faisons environ 50 prisonniers. Au nord de Lassigny, un détachement nous a tenté de pénétrer nos lignes, mais fut dispersé par le feu de notre artillerie. Sur le front de Verdun, région de la route 304, Esnes, Souville et Drouot, violents duels d'artillerie, aucun combat d'infanterie. Enfin en Lorraine, près de Buzancy, nous étouffons l'ennemi avec des grenades à main et faisons quelques prisonniers".
Londres, 8 juillet. — Comité rendu officiel des Quartiers Généraux en France: "Malgré la pluie battante qui n'a cessé de tomber hier, notre marine en avant s'est continuée sans arrêt dans la région de la Somme à Arras, nous capturons quelques tranchées et canons à Frenoy et 20 canons, 1 mortier et 51 mitrailleuses. Dans le secteur de Gommecourt, nous bombardons avec nos mortiers les tranchées allemandes. Près de Neuville St. Vaast, région nord de la France, au sud-ouest de Lens et au nord de Rouellencourt, l'ennemi montre une activité inaccoutumée. Des troupes françaises vont pour aider nos efforts et activer notre avance conduire sur cette partie du front les grosses batteries lourdes de 305 et 400 millimètres. Des l'arrivée de cette artillerie, nous serons à même de pousser plus avant notre vigoureuse offensive".
Belograd, 8 juillet. — Communiqué officiel: "Notre avance se poursuit dans la région de Garporysk, nous avons attaqué les troupes allemandes et les avons vigoureusement repoussés sur leurs secondes lignes. Nous avons capturé les villages de Dolzka et de Gruzyatin, d'où nous avons délogé l'ennemi qui opposait une résistance désespérée. Actuellement nos bataillons se portent sur Kovel que nous croyons voir sous peu entre nos mains. Le nombre des prisonniers que nous capturons va toujours croissant de façon très considérable".
Rome, 8 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la Guerre: "Le

AUTRES DETAILS DE L'OURAGAN

SÉRIEUSES CRUES DES COURS D'EAU A COVINGTON, ET IMPORTANTS DÉGATS.

LA POPULATION EN GRAND DANGER

RUES INONDÉES, MAISONS EMPORTEES, SAUVETAGES DE REFUGIÉS.

Immenses pertes dans plusieurs localités de Mississippi et d'Alabama — Des millions de dommages.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Covington, 8 juillet. — On informe de Covington que plusieurs centaines de personnes en vacances dans cette région ainsi qu'à Abita Springs, ont souffert de grosses pertes, leurs propriétés, mobiliers, vêtements, etc., emportés ou détruits par la crue subite du Bogne Falaya et des rivières d'Abita ainsi que de la Tchoufoueta. Plus de 250 femmes et enfants ont quitté les hôtels et pensions ainsi que les villas situées sur les rives du Bogne Falaya. L'eau montait d'un à dix pieds dans les rues de Covington, et les lits dans les hôtels flottant dans l'eau boueuse. Abita Springs se trouvant également sous les eaux sans avertissement sous les mêmes conditions que Covington. A la résidence Chartrapp à Covington, 15 jeunes femmes, une jeune fille et deux petits enfants et les hommes ainsi que diverses autres personnes de la région furent sauvées par les bateaux. Vies de nombreuses maisons furent envahies par les flots et les rues de la ville commencèrent à être inondées. La pluie torrentielle ne cessa qu'à 6 heures du soir. Samedi matin les villas de nombreux naufragés étaient encore sous les eaux, mais la crue était alors très dérivée; les dommages causés par l'inondation sont, croit-on, très élevés. Du dire des habitants de Covington, c'est la première fois que la ville est inondée et que les flots mettent des vies en danger. On télégraphie d'Abita que ce samedi les eaux se retirèrent, et que le danger se trouve évité.
Mobile, 8 juillet. — La tempête qui a fait rage sur la côte et causé des ravages dans les propriétés, maisons de commerce, fermes et élevages de la région, n'a heureusement pas causé la perte d'existences humaines; les dégâts se bornent aux propriétés, aux quais et marchandises. En ce moment tout est en sécurité. On estime à environ quatre millions de dollars les dégâts causés par les eaux aux propriétés ainsi qu'aux récoltes, dans le Mississippi et l'Alabama.
Madisonville, 8 juillet. — Le vapeur du lac "New Camelia" a été gravement endommagé, et plusieurs embarcations et barques appartenant à l'armement de la maison "Jahneke Navigation Co.", ont reçu des avaries sérieuses. Pas d'accidents mortels; seuls les bateaux devront passer plusieurs jours aux bassins de radoub.

LE BILLET EXTERIEUR

VAINS EFFORTS DES PUISSANCES CENTRALES POUR ARRÊTER LES ALLIÉS.

LA GERMANIE S'ÉPUISE EN VAIN

LANÇANT SES GROS EFFECTIFS ET SES FLOTTES.

C'est le suprême effort dont l'ouverture fut devant Verdun, l'imprenable.

Correspondance spéciale de l'Abeille.
De toutes parts l'Allemagne et ses Alliés se ruent à l'assaut de nos positions; c'est une offensive généralisée, on les puissances centrales développent toutes leurs ressources. Devant Verdun, sur les deux rives de la Meuse, c'est une succession ininterrompue de bombardements terribles et d'attaques menées par des divisions fraîches, qui, après avoir été déçues par le combat font place à de nouveaux assaillants.
Les Autrichiens jettent sur les lignes italiennes le poids de leur grosse artillerie et de formations massives d'infanterie. Les Bulgares vont de l'avant et s'ébattent dans la Macédoine Orientale. Quand aux Turcs la stratégie du grand duc Nicolas leur a fait le plus grand besoin de leur armée, ils ne peuvent pour qu'un entente qu'ils parer ailleurs; eux aussi, dans la région de Bâlturt donnent un complet effort et cherchent à briser le centre du front de l'armée d'invasion.
Enfin la flotte allemande, joignant son action à celle des armées impériales, vient de faire une tentative pour forcer le blocus et souvrir la mer. Supérieure en nombre à la première escadre anglaise qui lui a barré la route, elle a pu infliger à nos alliés des pertes sensibles et que nous déplorons, mais elle a dû reculer devant les gros canons des cuirassés anglais venus à la rescousse et ses pertes, également très lourdes n'ont abouti qu'à un échec.
Si on parcourt ainsi les différents théâtres de la guerre, on remarque pourtant qu'il en est un qui paraît négiger l'activité allemande, c'est le front de la Russie. On parle des préparatifs du maréchal von Hindenburg, les communiqués quotidiens nous révèlent des engagements des échanges de projectiles, des actions locales; c'est la tenue monnaie des communiqués ordinaires et la conséquence inévitable du contact des armées en présence. Mais jusqu'à présent rien ne révèle une activité comparable à celle que déploient nos ennemis dans la Meuse et dans les montagnes du Trentin. Il y a donc dans cette offensive générale une lacune et la pression des empereurs du centre ne s'exerce pas égale sur tous les points.
Pourquoi? Peut-être parce que l'ennemi du terrain immobilise en Russie le matériel des armées et le charbon servant du matériel d'artillerie. Il y a aussi parce que l'étendue immense que couvrent l'Allemagne, l'Autriche défie leur effort, et qu'on ne voit suivant une méthode nouvelle, sérier les difficultés de cette hypothèse trouve un point

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.